

Dimanche 26 Février 2012 - 18h30

Dimanche 26 Février 2012

PICARDIE Grande vitesse : à l'ouest toute ?

Verra-t-on un jour des Eurostar Paris-Londres filer à travers l'ouest de la Picardie ? L'aménagement du futur TGV Paris-Normandie autoriserait ce schéma.

Et si la grande vitesse ferroviaire arrivait finalement en Picardie par l'ouest plutôt que par le sud... Déjà évoquée lors de la publication du SNIT (schéma national des infrastructures de transports lié au Grenelle de l'environnement), l'hypothèse d'un prolongement de la future LGV Paris-Normandie en direction de Londres via Beauvais et Abbeville a refait surface ces jours-ci avec la clôture du débat public sur la ligne nouvelle Paris-Normandie.



Aucun des schémas soumis au débat public ne mentionne pour l'heure ce détour par la Picardie, la réflexion ayant porté sur les deux axes qui structurent le territoire normand, à savoir: Paris-Mantes-Rouen-Le-Havre et Paris-Mantes-Caen-Cherbourg.

La Picardie devra dégager une position commune

Cela étant, dans une démarche commune (la première du genre), les organismes consulaires de Picardie ont profité du débat public pour élargir la problématique à la desserte du nord-ouest de la France et donc celle des pôles de développement économique et touristique qui y sont implantés.

Une contribution qui énonce les quelques principes qui pourraient, dans un avenir indéterminé, conduire le gouvernement et RFF à envisager un décrochage de cette ligne pour une nouvelle liaison en direction de Londres, via l'ouest de la Picardie.

L'idée a du sens, dans la mesure où elle autoriserait une relation directe entre la City et le quartier de la Défense où sera aménagée une gare nouvelle. La CCIR rappelant à juste titre que la future LGV Paris-Normandie dépasse le seul intérêt du Grand Paris et de l'ouverture de la capitale vers la mer.

Beauvais et sa plateforme aéroportuaire (3,5millions de passagers par an, soit la 7e par son trafic), la métropole amiénoise et son tissu économique, Abbeville, le littoral picard et la Côte d'Opale, pôles touristiques...

Chacun imagine tout le parti que la Région pourrait tirer de cette nouvelle infrastructure. Le TGV ayant démontré en 30 années d'existence sa pertinence en matière d'aménagement du territoire,

pour peu que les gares nouvelles soient positionnées au bon endroit.

La Picardie avec l'expérience absconse de la gare des betteraves le sait mieux que quiconque. Ce positionnement pourrait être l'enjeu d'un futur débat régional, pour peu que cette nouvelle infrastructure prenne corps.

Car de la coupe aux lèvres, il reste du chemin à parcourir. Selon les schémas retenus, le coût du TGV Paris-Normandie varierait de 9 à 10,5milliards d'euros. Et il faudra au bas mot doubler la somme pour envisager une nouvelle desserte londonienne via la Picardie.

Autant le dire, les premiers tours de roues de ce TGV-là ne sont pas pour demain. Un délai que la Picardie devra mettre à profit pour dégager enfin une position commune.

PHILIPPE FLUCKIGER

Tags :

[transports](#) [TGV](#) [Picardie](#)

Recommander cet article sur Facebook :

Recommander cet article sur Google :